



CIE U-STRUCTURENOUVELLE

7/9 RUE FRANÇOIS PÉRIER 34070 MONTPELLIER
TÉLÉPHONE : 04. 99. 61. 15. 56
CONTACT@U-STRUCTURENOUVELLE.ORG
HTTP://U-STRUCTURENOUVELLE.BLOGSPOT.COM
LICENCE 2ÈME CATÉGORIE : 2-1020710

📍 SPECTACLE CRÉÉ AU TREIZE VENTS
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE
MONTPELLIER.

📍 AVEC LE SOUTIEN DU THÉÂTRE SORANO
(TOULOUSE)

QUI SOMMES-NOUS ?

En 2005 Stefan Delon et Mathias Beyler fondent U-StructureNouvelle. Associant leurs expériences, ils travaillent le théâtre contemporain dans ses fondements politiques. Ils explorent le champ artistique sous ses multiples aspects et l'appliquent à tous les niveaux de pratiques. Ils signent à ce jour plus d'une dizaine de projets.

MARS / Monologue

Adapté, mis en scène et joué par Stefan Delon
D'après la traduction de Gilberte Lambrichs éditée par Gallimard en 1979.

L'ÉQUIPE :

Garde-fou : Mathias Beyler
Choix d'environnement sonore : Stefan Delon & Mathias Beyler
Création lumière & régie générale : Martine André

FICHE TECHNIQUE :

Durée du spectacle : 1h20 mn
2 services de montage + 1 technicien
1 service de démontage + 1 technicien
Plateau minimum : 6 x 5 x 3 mètres

Ce spectacle peut être adapté à différents lieux. N'hésitez pas à nous contacter pour imaginer ensemble les adaptations possibles.

Fiche technique détaillée à la demande.

[CRÉATION GRAPHIQUE : AXELLE.CARRUZZO@GMAIL.COM]



MARS

DE FRITZ ZORN



« JE SUIS JEUNE ET RICHE ET CULTIVÉ ; ET JE SUIS MALHEUREUX, NÉVROSÉ ET SEUL. »

« Je descends d'une des meilleures familles de la rive droite du lac de Zurich, qu'on appelle aussi la Rive Dorée. J'ai eu une éducation bourgeoise et j'ai été sage toute ma vie. Ma famille est passablement dégénérée, c'est pourquoi j'ai sans doute une lourde hérédité et je suis abîmé par mon milieu. Naturellement, j'ai aussi le cancer... »

F.RITZ ZORN

Atteint du cancer à l'âge de trente ans, Fritz Zorn attribue sa maladie à la coagulation des larmes « non pleurées ». Il échange son véritable patronyme, « Angst » (angoisse) pour celui de « Zorn » (colère), trempe sa plume dans un chaudron d'humour vitriolé, et fonce tête baissée, « en état de guerre totale » contre sa vie. Cela donnera MARS.

Un ouvrage unique, lucide et corrosif, une charge implacable contre la société zurichoise bien pensante qui l'a « éduqué à mort ». Fritz Zorn apprit la publication de son manuscrit la veille de sa mort, en 1976, à trente-deux ans.

« ZORN EXPOSE SON CŒUR, JE L'EXPOSERAI ».

J'ai d'abord été bouleversé par la stupéfiante acuité avec laquelle, dans la certitude absolue de sa mort imminente, cet homme tranquille et en colère dissèque méthodiquement sa vie. Mais c'est l'humour du texte qui a déclenché mon incendie : c'est drôle !

L'intelligence dont use Zorn pour dépeindre, avec ses façons d'entomologiste à la Desproges, ses contemporains est tout simplement jubilatoire. Cette distance féroce qu'il s'applique - avec grand soin - à poser entre lui et le monde et sa maladie déclenche le rire, comme le feu la brûlure. La première partie du spectacle - au pupitre - jongle avec l'anecdote succulente pour tranquillement dérapier, dans la seconde, vers l'insondable personnalité de Zorn et son paradoxe : si l'on considère que l'Occident est composé d'humains comme un organisme l'est de cellules, alors le moindre humain atteint de cancer EST le cancer de l'Occident ! Quand je vous dis que c'est drôle... !

S'il est une nouvelle voie que cet homme a tracée, c'est celle du regard vrai. Il y a le risque, bien sûr, de se brûler à trop contempler la lumière, mais ce danger n'est rien, comparé à l'aveuglement obtus provoqué par les chimères...

STEFAN DELON



« ... LE DIABLE EST LÂCHÉ, ET J'APPROUVE QUE SATAN SOIT LÂCHÉ. JE N'AI PAS ENCORE VAINCU CE QUE JE COMBATS ; MAIS JE NE SUIS PAS ENCORE VAINCU NON PLUS ET, CE QUI EST LE PLUS IMPORTANT, JE N'AI PAS ENCORE CAPITULÉ. JE ME DÉCLARE EN ÉTAT DE GUERRE TOTALE. »

F.Z

« Stefan Delon campe un Fritz Zorn confondant de présence et de vérité, lancé dans la traque obsessionnelle des absurdités qui font une vie perdue. A ses côtés, sur un guéridon, un poisson rouge tourne en rond. Au détour d'une phrase, parfois, les lumières colorées d'un dancing s'allument, un tube des années 80 déferle. Fritz-Stefan referme les bras, étreint son propre corps, esquisse une danse en solitaire. Un instant de répit, une fulgurance. »

MIDI LIBRE - 2007

« Depuis près de dix ans, Stefan Delon était hanté par le désir de présenter au théâtre l'œuvre romanesque de Fritz Zorn. On ne peut que se réjouir de ce que son rêve soit devenu réalité !

D'autant que la qualité extraordinaire du texte ne doit pas accaparer tous les éloges : ce comédien réussit une performance véritablement prodigieuse. Avec une sobriété de ton parfaite et un cynisme de dandy, il parvient à faire résonner chaque mot, chaque tournure de phrase de Zorn. (...)

Stefan Delon aime passionnément son texte, et il a fait sienne la rage de Zorn, son énergie fulgurante, sans jamais tomber dans le pathos ou dans l'exposition mièvre de ce destin tragique. Il cultive vis à vis de son personnage la juste distance que met Zorn entre lui et sa maladie : pas d'autoapitoiement, pas de psychothérapie. Juste une séance d'électrochocs, un cri de guerre contre tous les enfermements et les conformismes, contre la tranquillité morbide de la bourgeoisie bien-pensante.

Un cri salvateur, qui proclame la nécessité vitale du risque et du mouvement contre la morbidité de la sécurité à tout prix. »

DIANE LAUNAY - LES TROIS COUPS - 2009